

le magazine d'eurofans
club des fans de l'eurovision

cocoricovision



Београдска 2008
une prière exaucée pour la Serbie

44
octobre 2007

édito

A nouvelle équipe, nouvelle maquette, voici avec un peu de retard une version new-look de votre magazine préféré !

Rupture tranquille

Alex l'avait annoncé voilà un an déjà, le cocoricovision allait changer de mains.

Je te remercie ici en notre nom à tous, du temps et de l'énergie que tu as consacrés à notre magazine comme à notre club.

C'est quoi la définition de générosité ?!

L'accouchement ne fut pas de tout repos, mais nous y sommes donc. J'espère que pour vous aussi, ce sera le plus beau bébé du monde...

SOMMAIRE

Helsinki 2007	02
Marija Šerifović	04
le billet du Président	06
un merci	09
des Eurofans à Helsinki	10
les nouvelles capitales de SGG	13
Bordovision 2007	14
des Suisses à Helsinki	16
Thomas G/SON	18
infos en vrac	19
si j'étais Svante	20
un risque payant	30
infos en vrac	33
pour faire danser les électeurs ? ..	34
qu'en pensons nous ?	36
infos en vrac	59
Euroartovision 2007	60
Sandra Kim Interview	62
des nouvelles de	74
Stock Aitken Waterman	76
world popular song festival	82
retro-vision	90
les concours ogae	94
dans les charts	98
pages disques	102

Débats participatifs

...et c'est maintenant à vous de le faire grandir. Ce journal est votre journal, il est le lieu de vos émotions, de vos coups de gueules, de vos réflexions, de vos souvenirs, de vos espoirs, ... Il est à construire ensemble.

#44

A l'heure où je vous écris, il semble désormais acquis que Belgrade sera le premier concours Eurovision à deux demi-finales. En attendant d'en savoir plus sur l'organisation de ce troisième show, Aitor GARCIA vous propose, formules mathématiques à l'appui, une analyse de ce que pourrait avoir comme conséquences ce changement de formule.

Vous retrouverez également dans ce numéro, notre invitée du meeting d'avril, Sandra KIM, avec une version non censurée de l'interview réalisée par Jean-Louis CAMET pour le magazine Platine.

Mais le numéro automnal de cocoricovision est avant tout celui de nos impressions sur le concours. Cette année encore, c'est Michel-Pierre RAYNAUD-BARDON qui a collecté, digéré et retranscrit vos réactions.

Ca, et plein, tout plein d'autres choses encore, cocoricovision#44 c'est parti, bonne lecture à tous...

Ethan MARCHAND



des premières...

Depuis 1956, pas un pays entrant n'avait remporté le grand prix tant convoité. Et à tous ceux qui pensaient qu'une ballade sans un seul mot d'anglais ne pouvait plus gagner sous l'ère du télévoting, Marija Šerifović vient de prouver que l'Eurovision continue de nous réserver des surprises années après années. Certes le dénouement du concours 2007 aura été moins spectaculaire que celui d'Athènes, mais pas moins surprenant. Alors que tous les bookmakers et une bonne partie des fans ayant suivi les répétitions pensaient devoir retourner à Kiev en mai 2008, c'est à Belgrade que se retrouvera le petit monde eurovisuel l'an prochain. A quoi donc ressemblera l'édition 2008 ? 15 ballades pour 42 chansons (si ce n'est 44 ou 45) ? Entendrons-nous à nouveau un titre en grec, un autre en néerlandais ? Patience...

En entendant, après avoir pour la première fois offert le trophée à l'un des pays de l'ex-Yougoslavie, c'est naturellement à un retour triomphal qu'a eu droit Marija. 30 000 personnes (voire 50 000 si on croit le chiffre de la télévision serbe) ont acclamé leur représentante victorieuse et ses choristes devant la mairie de Belgrade.

Mais le retour à la maison aura été de courte durée puisque cette année l'UER a planifié un tour express de l'Europe pour la gagnante. J'avais promis d'en faire ici un petit compte-rendu, mais vraiment ça n'avait rien d'assez passionnant. Au programme Aarhus et Copenhague, Madrid, Stockholm et Malmö, Amsterdam et Almere, Athènes et enfin Hambourg. Le tout en 6 jours. Pas mal quand même... Au programme à chaque étape, séances de dédicaces, interviews, apparitions avec le représentant national au concours, petite chansonnette évidemment et direction l'aéroport. Pas de quoi sans doute, attirer plus de chanteurs (re)connus dans nos pays eurosceptiques, mais l'UER a le mérite d'essayer...

Le succès commercial de *Molitva* n'est par contre pas pour promouvoir le concours. Difficile de dénicher les disques de Marija, quant à l'entendre en radio (ou en boîte puisqu'il existe des versions remixées)... Est tout de même disponible un maxi CD (de 31 minutes nous dit Alain Fontan), regroupant toutes les versions du grand prix 2007. *Molitva* en russe, en anglais, en slovène, en DJ truc bidule, etc... On peut également trouver (inutile de me demander où cependant) un CD sobrement intitulé *Marija Šerifović best of*. Pas mal après un seul album...

Une année en demie-teinte donc, avec un titre que quasiment tous les fans aiment bien, voire mettaient eux-mêmes à la première place, et malgré tout le sentiment confus d'un rendez-vous manqué. L'histoire finira bien par nous dire quoi en retenir...



ŠERIFOVIĆ marija MOLITVA



Marija ŠERIFOVIĆ voit le jour 14 Novembre 1984 à Kragujevac dans une famille où on est musicien de père en fils. Sa mère Verica ŠERIFOVIĆ est connue par ses interprétations de musique ethno et ses grands parents chantaient les "vieilles chansons citadines" (si quelqu'un comprend, je veux bien qu'on m'explique. En anglais ça donne : her grandparents have performed the songs of the old city all their lives). Depuis sa plus tendre enfance, Marija a toujours pensé à la scène. Pour sa première apparition publique, elle n'a que 12 ans et est déjà remarquée pour sa voix, et le choix d'une chanson difficile pour son âge (c'est la bio qui le dit en tout cas) : *I Will Always Love You*. Elle débute réellement sa carrière musicale en 2003 avec la sortie de son premier album *Naj, Najbolja* (Simply The Best). Elle participe à deux reprises au Festival de Budva, qu'elle remporte en 2004 avec le titre *Bol Do Ludila* (Douleur insupportable).

Si vous parlez couramment le serbe vous pouvez même vérifier tout ça sur le site du festival : <http://www.musicfestivalbudva.com/>. A défaut, vous pourrez au moins trouver quelques photos inédites d'anciens participants à l'Eurovision.

En 2005, elle gagne le premier prix du Radio Festival avec la chanson *U Nedelju* (Le dimanche). Elle a reçu à cette occasion une pléiade de récompenses. Elle enregistre alors son second album *Bez Ljubavi* (Sans Amour), et donne son premier concert solo à Belgrade.

Le 8 mars 2007, elle remporte le Beovizija 2007, la finale nationale serbe. On connaît la suite...

Vladimir GRAIC (compositeur)

Né le 19 février 1968 à Belgrade. Passé par les écoles de musique Josif Marinkovic et Mokranjac - section piano, il est diplômé de la faculté électrotechnique de l'université de Belgrade. Employé depuis 1966 par le groupe de média serbe RTS, où il a été responsable des divertissements jusqu'en 2000, il s'occupe actuellement de la RTS Record Company.

Ses compositions ont obtenu un grand nombre de prix lors de festivals de musique en Serbie. Plusieurs

 une équipe gagnante

de ses compositions ont été nommées "chanson de l'année". Il a reçu le prix du meilleur compositeur lors du Mesam Festival de 1994. Il a collaboré avec les plus grandes vedettes de la chanson serbe comme auteur et producteur de musique (là aussi, c'est la bio eurovision.tv qui le dit...).

Sasa MILOSEVIC (auteur)

Né le 7 août 1968. Il a chanté dans de nombreux groupes rock et pop. Il débute en 1992 une carrière d'auteur. Il écrira ainsi de nombreux titres pop et folk. Il joue également de la guitare, du clavier et des percussions.

Ana MILENKOVIC, Ksenija MILOSEVIC, Suzana DINIC, Ivana SELAKOV et Sanja BOGOSAVLJEVIC, sont les fameuses choristes lipstick, presque toutes déjà passées par le Beovizija voire par la scène de l'Eurovision (Ksenija était dans les chœurs de Hari en 2006). Marija, Ana, Ksenija, Suzana, Ivana, Sanja, et blablabla, et blablabla....

Mais il ne faudrait pas oublier ici l'agence New Moment New Ideas Company, chargée par la RTS, comme pour *Lane Maje* en 2005, de toute l'esthétique de la prestation et de la promotion de la participation serbe 2007. C'est donc à eux que l'on doit ce revirement formidable, oui oui, Marija évoque Dieu, mais c'est une prière pour l'Amour... Bein voyons...

IMOLITVA SERBIE 2008

Je ne peux pas fermer les yeux
Le lit vide dissipe le sommeil
Et la vie se fond
Et disparaît vite, en un clin d'œil.

Comme si je perdais la raison
Car je ne vois plus la réalité
Je t'aime encore et
te suis partout

Comme une folle ; je ne sais pas où aller
J'ai peur d'un nouvel amour
Et les jours comme des blessures
Je ne compte plus.

Une prière, comme une braise sur mes lèvres
est une prière, rien que ton nom au lieu des mots.
Le ciel le sait aussi bien que moi ;
Combien des fois ai-je répété
Que ton nom est ma seule prière

Mais je ne peux mentir à Dieu
pendant que je prie
et je mentirais si je disais
que je ne t'aime pas